

nommé Taffinon. Sa boutique, sise rue du *Fusil d'argent*, était, depuis quelques mois, abandonnée par la population catholique. Le propriétaire avait la réputation d'attirer chez lui, non seulement les *sacramentaires*, mais tous les hommes, femmes et enfants assez mauvais ou assez lâches pour se laisser détourner du catholicisme en faveur de la nouvelle et fausse religion. Gagnés par un appât pécuniaire, ses adeptes grossissaient chaque jour.

— Cet état de choses ne peut durer, s'écria enfin un des voisins de Taffinon, nommé Hermet, à la vue d'une première communiant de l'année s'introduisant dans la fameuse maison. Comment ! Je laisserais, à deux pas de mon logis, presque sous mes yeux, outrager le Roi, le Maître de ma vie ! Je souffrirais qu'on arrache la foi de nos ancêtres, la vraie, la seule vraie, du cœur de mes compatriotes, de celui des enfants ! Non cela ne se peut ! Parole d'Hermet, avant longtemps les monstres auront affaire à moi ! . . .

\* \* \*

Nous sommes, mes enfants, au 27 novembre 1548.

Six heures viennent de sonner à la cathédrale.

En novembre, six heures, c'est l'obscurité complète. Aussi ne voit-on qu'à peine pour se conduire dans la rue du *Fusil d'argent*, tant la lueur du quinquet de la place du *Marché* y arrive affaiblie.

Dans l'enfoncement d'une porte, un individu se dissimule. Une large pèlerine l'enveloppe. Son chapeau rabattu sur son visage empêcherait, même par la plus brillante lumière, de distinguer ses traits. De temps en temps, il avance la tête ; et, si quelqu'un apparaît à l'extrémité de la rue, il grommelle un nom ; puis se cache de nouveau. Son regard doit être bien perçant, pour distinguer ainsi ses compatriotes !

Une demi-heure, une heure s'écoule. Cinquante personnes sont passées devant lui sans se douter de sa présence. Elles marchaient avec précaution, comme si elles craignaient d'être entendues ; puis, arrivées devant une certaine maison, elles regardaient à droite, à gauche, et vite disparaissaient dans la sombre allée.

Enfin, la rue devint déserte ; la porte de la dite habitation se